

ANZEIGER
DER
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN
IN KRAKAU.

1891.

JULI.



KRAKAU.
UNIVERSITÄTS-BUCHDRUCKEREI
1891.

DIE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN KRAKAU

wurde von Seiner Kais. u. Kön. Ap. Majestät

FRANZ JOSEF I.

im J. 1872 gestiftet.

Protector der Akademie:

SEINE KAIS. HOHEIT ERZHERZOG KARL LUDWIG.

Viceprotector:

SEINE EXCELLENZ JULIAN Ritter v. DUNAJEWSKI.

Präsident: GRAF STANISLAUS TARNOWSKI.

Generalsecretär: Dr. STANISLAUS SMOLKA.

Auszug aus den Statuten der Akademie.

(§. 2). Die Akademie steht unter dem Allerhöchsten Schutze Seiner Majestät des Kaisers, welcher den Protector und den Viceprotector der Akademie ernennt.

(§. 4). Die Akademie zerfällt in drei Classen:

- 1) die philologische Classe,
- 2) die historisch-philosophische Classe,
- 3) die mathematisch-naturwissenschaftliche Classe.

(§. 12). Die Publicationen der Akademie erscheinen in polnischer Sprache, welche zugleich die Geschäftssprache der Akademie ist.

Der Anzeiger der Akademie der Wissenschaften in Krakau, welcher für den Verkehr mit den auswärtigen gelehrten Gesellschaften bestimmt ist, erscheint monatlich, mit Ausnahme der Ferienmonate (August, September) und besteht aus zwei Theilen, von denen der eine die Sitzungsberichte, der zweite den Inhalt der in den Sitzungen vorgelegten Arbeiten enthält. Die Sitzungsberichte werden in deutscher Sprache redigiert, bei der Inhaltsangabe hängt die Wahl der Sprache (Deutsch oder französisch) von dem Verfasser der betreffenden Arbeit ab.

Subscriptionspreis 3 fl. ö. W. = 6 Mk. jährlich.

Einzelne Hefte werden, so weit der Vorrath reicht, zu 40 Kr. = 80 Pf. abgegeben.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyją Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1891. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

ANZEIGER
DER
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN
IN KRAKAU.

N^o 7.

Juli.

1891.

Inhalt: Sitzungen vom 4, 13, 15 Juli 1891. — Résumés: 45. J. RADLIŃSKI. Wörterbuch der Dialecte kamtschadalischer Völkerschaften. I. Wörterbuch des Dialectes der Ainos, Bewohner der Insel Schumschu. — 46. J. KARŁOWICZ. Ueber die Kürzung des Anlauts der Orts- und Personennamen im Polnischen. — 47. E. FORĘBOWICZ. Verzeichniss seltener, in der Jagellonischen Bibliothek befindlicher spanischer Druckwerke. — 48. J. KOWALSKI. Ueber den Einfluss des Druckes auf die elektrische Leistungsfähigkeit. — 49. K. OLEARSKI. Ueber eine neue Methode der Messung sehr kleiner Widerstände.

Sitzungsberichte

Philologische Classe

Sitzung vom 4 Juli 1891

Vorsitzender: Prof. Dr. K. Morawski

Der Sekretär legt die neuerschienenen Publicationen der Classe vor:

M. JEZLIENICKI. „Wpływ poetów rzymskich na Jana z Wiślicy“. (*Der Einfluss der römischen Dichter auf Johann von Wislica*). Abhandlungen in 8-o, (Bd. XIV, S. 133—162¹⁾).

A. KALINA. »Studia nad historią języka bułgarskiego.« Część I. (*Studien zur Geschichte der bulgarischen Sprache. I. Theil*). Abhandlungen in 8-o, Bd. XIV, S. 163—547²⁾).

I. RADLIŃSKI. „Słowniki narzeczy ludów kameczackich I. Słownik narzecza Ainów zamieszkujących wyspę Szumszu.“ (*Wörterbuch der Dialecte kamtschadalischer Völkerschaften. I. Wörterbuch des Dialectes der Ainos, Bewohner der Insel Schumschu*). Abhandlungen in 8-o, Bd. XVI, S. 53—117³⁾).

Dr. J. KARŁOWICZ liest über die Kürzung des Anlauts der Orts- und Personennamen in Polnischen⁴⁾).

1) Siehe Anzeiger 1886, April N. XXXIII. — 2) S. Anzeiger 1890, S. 5. — 3) Siehe unten Resumés S. 231. — 4) *Ibid.* S. 248.

Dr. J. TRETIAK berichtet über seine, auf die polnische Literaturgeschichte des XVIII Jahrhunderts bezüglichen Forschungen in den Posener und Warschauer Bibliotheken.

Der Sekretär überreicht ein Verzeichniss seltener, in der Jagellonischen Bibliothek in Krakau befindlicher spanischer Druckwerke, bearbeitet von Dr. E. PORĘBOWICZ.¹⁾



Historisch-philologische Classe

Sitzung vom 13 Juli 1891

Vorsitzender: Prof. Dr. F. Zoll

Prof. Dr. B. ULANOWSKI liest über Johann Ostrorog's Monumentum pro Reipublicae ordinatione.



Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe

Sitzung vom 20 Juli 1891

Vorsitzender: Dr. Ed. Janczewski

Prof. A. Witkowski berichtet a) über die Abhandlung des Herrn J. KOWALSKI: *Ueber den Einfluss des Druckes auf die elektrische Leistungsfähigkeit*²⁾, so wie b) über die Arbeit des Herrn K. OLEARSKI: *Ueber eine neue Methode der Messung sehr kleiner Widerstände.*³⁾

In der darauf folgenden vertraulichen Sitzung wurde beschlossen, die vorgelegten Arbeiten der Hrn. KOWALSKI und OLEARSKI zu veröffentlichen.

1) Siehe unten Résumés S. 216. — 2) *ibid.* S. 255. — 3) *ibid.* S. 258.



Résumés

45 — I. RADLIŃSKI. *Słownik narzecza Ainów zamieszkujących wyspę Szumszu.*
(*Dictionnaire du dialecte des Aïnos, habitant l'île Choumchou, dans l'archipel des Kouriles pres du Kamtchatka*)
Rédigé d'après les collections de M. B. DYBOWSKI.

M. Dybowski, actuellement professeur de zoologie à l'Université de Léopol a passé cinq années dans la presqu'île du Kamtchatka (1879—1883); en contact constant avec les indigènes, grâce à sa profession de médecin, il eut l'occasion de recueillir de riches matériaux anthropologiques, ethnographiques et linguistiques. Le professeur Dybowski, pour rassembler ces matériaux linguistiques, agissait de la manière suivante: il rédigeait des listes de substantifs, d'adjectifs et de verbes en langue russe; il inscrivait ensuite, en regard de chaque mot, les mots correspondants du dialecte du pays. Ces mots étaient inscrits soit par lui-même, soit par des indigènes connaissant aussi la langue russe. C'est par ce moyen que furent créées des listes de mots en trois dialectes kamtchadales, deux aleutiques, un koriate et un kourile (Aïno). Le docteur Dybowski portait particulièrement son attention sur les objets d'un emploi journalier, sur les dénominations zoologiques et botaniques, ainsi que sur les fonctions physiologiques et les dérivations pathologiques. Ses collections, par cela même, renferment beaucoup

*

plus de substantifs que de verbes et autres parties du discours. Ce ne sont pas, en outre, que des mots simples et primitifs, mais, pour la plupart des mots munis de préfixes et déjà dérivés. Ces matériaux ainsi recueillis ne peuvent entièrement contenter les exigences des linguistes, et les dictionnaires rédigés d'après eux peuvent être incorrects sous bien des rapports, surtout sous celui de la phonétique et de l'étymologie.

Il y a cependant des circonstances qui donnent à ces matériaux une signification particulière et créent leur exceptionnelle valeur. La population indigène du Kamtchatka, ainsi que celle des îles voisines, dépérit. Leur disparition complète, d'après les calculs des ethnographes n'est une question que de quelques dizaines d'années. En supposant donc que, par un heureux concours de circonstances, un voyageur aborde encore au Kamtchatka et commence à noter les mots, en se conformant entièrement aux exigences linguistiques, il se peut qu'il soit alors trop tard, il se peut qu'il ne trouve plus ces peuples. Ces dictionnaires, en pareil cas, formeraient l'unique trace de la langue d'un peuple disparu, et, partant, celle de son existence.

Le professeur Dybowski a confié à l'auteur de cet article la rédaction des matériaux recueillis. Nous publions la première partie de ce travail et en particulier le: „Dictionnaire du dialecte des Aïnos, habitant l'île Choumchou“.

Les mots indigènes, dans les listes de M. Dybowski, sont donnés en transcription russe et en caractères grajedaniens. De ce fait découlent les particularités suivantes.

Comme la transcription russe des mots kamtchadales, aleutiques, koriates et kouriles a l'importance d'un document et doit servir de fondement à toute autre transcription, ils y sont donc inscrits entre parenthèses en face des mots se trouvant en tête et inscrits en lettres latines, en caractères appelés organiques.

Les règles auxquelles l'éditeur s'est conformé dans la transcription latine sont les suivantes :

1) L'adoucissement des consonnes devant la lettre e, n'étant pas exactement indiqué dans l'écriture russe, est donné

au moyen d'un signe diacritique — placé au-dessus de la consonne. Ce même signe indique l'adoucissement de la consonne lorsque, dans l'écriture russe, se trouve le signe ъ.

2) Pour indiquer les consonnes ч, ш, on se sert des signes џ, џ̣; ж est indiqué par ж̣.

L'île de Yesso, appartenant à l'archipel du Japon, forme une espèce de noeud, d'où s'étendent, vers le nord, deux branches distinctes. L'une d'elles, inclinée vers le nord-ouest, longe la côte orientale de l'Asie: c'est l'étroite et longue île de Sakhaline; l'autre, dirigée vers le nord-est, et s'étendant jusqu'au Kamtchatka, est formée par le groupe des Kouriles.

Une grande étendue d'eau entoure ces terres. L'Océan Pacifique baigne les côtes orientales de la branche de l'est (depuis le 41° jusqu'au 51° de latitude), la mer du Japon, les côtes occidentales de Sakhaline (depuis le 41 jusqu'au 54). La mer d'Ochotzk pénètre obliquement au milieu des deux branches, et met une distance de quinze degrés entre leurs extrémités septentrionales (du 142° au 157° de long. du m. de Greenwich). Ces deux branches et l'île de Yesso qui les relie entre elles, forment trois parties distinctes, dont chacune se rapproche d'une masse continentale distincte; ce qui augmente encore leur différence sous le rapport ethnographique.

L'île de Yesso est habitée par les Japonais, venus du Sud, leur patrie. Le Sakhaline est peuplé par les Ghilaques et les Oroques provenant de l'Asie orientale, où l'on en trouve encore beaucoup. Les émigrés de la presqu'île du Kamtchatka occupent une des îles Kouriles, la plus avancée vers le Nord.

Cependant les peuples ci-dessus mentionnés ne sont pas les seuls habitants de ces contrées. On rencontre encore dans ces trois pays une race tout-à-fait distincte des Japonais, des Ghilaques, des Oroques et des Kamtchadales, et dont on ne trouve aucune trace sur les continents d'où ces peuples proviennent. Elle occupe les côtes de l'île de Yesso, le Sud de Sakhaline, jusqu'au 49°, les Kouriles du Sud exclusivement, et celles du Nord conjointement avec les Kamtchadales. Ce peuple s'appelle les Aïnos (ce qui signifie dans leur langue „homme“,

car ils se considèrent comme les seuls hommes au monde) et c'est sous cette dénomination qu'ils sont connus dans l'Ethnographie contemporaine. Autrefois on les désignait sous le nom des contrées qu'ils habitaient, ou bien sous des dénominations provenant de leurs particularités extérieures.

Les Aïnos occupent des pays situés tout-à-fait à l'écart, et les plus éloignés de l'Europe. Leur histoire est intimement liée avec l'histoire des découvertes de leurs habitations; de plus, à cause de l'éloignement de ces contrées et de la configuration de leurs bords, chacune d'elles a son histoire particulière.

L'île de Yesso appartient à l'archipel Japonais. C'est donc du Japon que nous avons reçu les premières nouvelles de l'existence des Aïnos. Nous savons cependant, que la découverte du nouveau Monde a précédé d'un demi-siècle la découverte du Japon. En 1543 (selon d'autres en 1545) un navire portugais, sous le commandement de Fer. M. Pinto arriva aux bords de Tanéga. Dès que la nouvelle de cette découverte se répandit en Europe, des missionnaires chrétiens s'embarquèrent pour le Japon. Ils furent les premiers ethnographes de ce pays. L'un d'eux, Louis Froes nous donne dans des „lettres“ (1565) la première description du Japon, et il y rapporte ce qu'il a appris à Nippon des Aïnos établis à Yesso. Plus tard, en 1622, un autre missionnaire, Jérôme de Angelis, après avoir visité Yesso décrit ce peuple d'après ses propres observations. Les notes adjointes au texte polonais contiennent presque exclusivement des indications bibliographiques; je les omets ici, vu la facilité de les retrouver dans le texte.

Le massacre des Chrétiens en 1638, et l'édit du gouvernement défendant aux étrangers d'aborder au Japon rendirent toutes les recherches impossibles. Cependant les découvertes antérieures furent heureusement confirmées et complétées.

Le Gouverneur Hollandais de l'île de Java, Van Diemen, expédia, dans ce temps là, de la ville de Batavia, deux vaisseaux, le Breskens et le Castricum, à la recherche des îles d'or et d'argent, que la légende disait être situées à l'est du Japon.

Les marins hollandais ne purent les trouver. Séparés par l'orage et errant séparément sur l'Océan, ils visitèrent l'une après l'autre quatre Kouriles méridionales (Kounachir, Itouroup, Ouroup, Simouchir). Ils crurent que c'était une partie du continent américain, et leur ayant donné des dénominations de circonsance, ils les abandonnèrent sans les avoir explorées. A leur retour, en longeant les côtes de Yesso, ils firent plusieurs excursions dans le pays et en décrivirent les habitants. Ces habitants c'étaient les Aïnos.

Cette expédition constitue l'épilogue des relations de l'Europe avec le Japon, dans cette première époque de leur connaissance. Elles se renouvellent seulement vers la seconde moitié de dix-neuvième siècle.

L'archipel des Kouriles s'étend jusqu'au Kamtchatka. Les Russes, ayant envahi cette presque île vers la fin du XVII^e siècle, commencèrent à faire des excursions aux Kouriles, seconde patrie des Aïnos. Ces expéditions durèrent pendant tout le XVIII^e siècle et eurent pour résultat l'annexion des Kouriles au district du Kamtchatka, à l'exception de deux îles : Kounachir et Itouroup, situées au midi. Les relations ainsi nouées avec les habitants donnèrent naissance à de nouvelles descriptions des Aïnos et même à un petit vocabulaire de leur langage, contenant 269 mots. Les Russes leur donnaient le nom de Kouriles. C'est donc par l'intermédiaire du Kamtchatka que l'Europe et le monde scientifique ont reçu les informations relatives aux Aïnos des Kouriles.

Quant aux informations relatives aux Aïnos de Sakhaline, c'est à La Pérouse et à Krusenstern que nous en sommes redevables. La Pérouse dans son expédition de 1787, longea les côtes occidentales de Sakhaline. De fréquentes descentes à terre lui permirent de connaître les Aïnos, qu'il rencontra pour la première fois près de la baie nommée par lui Baie de Langle. Ayant abordé un peu plus loin vers le nord dans une autre baie, nommée par lui Baie d'Estaing, il les revit de nouveau.

La Pérouse et les autres membres de son expédition étaient des disciples de Rousseau. Les descriptions qu'ils nous donnent des Aïnos portent l'empreinte idyllique de cette école. Elles sont complétées par un vocabulaire de 160 mots.

Comme le but de l'expédition avait été l'exploration des côtes orientales de l'Asie, La Pérouse s'arrêta encore vis-à-vis de Sachaline, dans la baie nommée pour lui Baie de Castries, pour visiter les côtes de la Mandchourie. C'est là qu'il rencontra les Oroques. La comparaison des Aïnos et des Oroques fit ressortir leurs particularités réciproques.

La Manche de Tartarie (découverte en 1808 par le Japonais Mamia Rinzo) fut considérée par La Pérouse comme un golfe entre l'Asie et Sakhaline, qu'il supposait unies au nord. De peur de trouver des bancs de sable il retourna sur ses pas, et dans son voyage de retour, découvrit la pointe méridionale de Sakhaline, qu'il appela cap de Crillon; il en fit le tour, et, traversant le détroit entre Sakhaline et Yesso, qui porte maintenant son nom, il vogua vers le Kamtchatka.

Krusenstern dans son voyage autour du monde (1803—1806) s'était arrêté en 1805 dans le golfe d'Aniva, au sud de Sakhaline. Ses fréquentes relations avec les habitants lui permirent d'observer de près les Aïnos, de les comparer avec leurs voisins du nord et avec les habitants des pays limitrophes.

Ce fut vers le même temps, que l'ambassadeur russe au Japon, Rezanoff, envoya au Sachaline une expédition militaire, sous la direction de Davidoff. Davidoff rassembla lui-même et par l'intermédiaire des Japonais, environ 2000 mots, dont il fit un vocabulaire. Krusenstern, ainsi que Davidoff, arrive à la conclusion, que les Aïnos de Sakhaline et de Yesso, aussi bien que les Kouriles velus, font partie d'un même peuple.

Ce n'est donc qu'au commencement du XIX^e siècle qu'on découvrit les demeures des Aïnos et qu'on constata leur identité dans les trois pays.

Mais pour quelle raison ce peuple attirait-il l'attention de tous les voyageurs?

Les Aïnos, comme le démontrent toutes les descriptions, n'ont pas dépassé le premier degré de culture. Ils n'ont donc laissé aucune trace de leur existence dans l'histoire. Ils n'ont point érigé de monuments dans les pays qu'ils habitaient. Ne possédant pas d'écriture, il ne reste aucun témoignage de leur culture intellectuelle. De plus, on ne rencontre chez eux que des ustensiles grossiers, adaptés à leurs besoins primitifs et ne portant aucune empreinte d'originalité. C'est donc la singulière apparence de ce peuple tout-à-fait différent de ceux qui l'entourent, qui le distingue partout où il se trouve.

Les ethnologues auraient dû s'intéresser particulièrement aux Aïnos; mais à cette époque l'ethnologie était encore dans un état rudimentaire. Il fallait donc rassembler des matériaux et attendre.

Cependant, tandis que l'ethnologie se développait, les recherches prirent un tout autre cours.

Vers la seconde moitié de notre siècle (1854—1858), le Japon conclut un traité avec les monarchies européennes et leur ouvrit sa frontière. Pendant les trois derniers siècles, un grand changement s'était opéré en Europe. Ce ne furent plus seulement des missionnaires ou des aventuriers de toute sorte qui envahirent l'Orient, mais des hommes instruits, qui apportaient la civilisation et le bien-être en échange du bon accueil qui les attendait. En même temps les Européens, libres dans leurs mouvements, entrèrent en relations avec les Aïnos et commencèrent à observer de près leur vie, leurs moeurs et leurs coutumes. Des études ethnologiques remplacèrent les anciennes descriptions. De plus, l'introduction au Japon de l'éducation à la manière européenne créa une série d'investigateurs parmi les autochtones. Les Japonais s'intéressent aux Aïnos comme le prouve la quantité de livres et d'études ethnologiques traitant ce sujet, publiés par eux et chez eux.

Vers 1855, les Russes occupèrent Sakhaline. Les expéditions militaires furent suivies d'excursions scientifiques. On commença à s'occuper des Aïnos de Sakhaline comme de ceux de Yesso, d'une manière plus universelle. M. le docteur Dobro-

tworski passa plusieurs années (1867—1872) au Sakhaline, et il nous a fourni, à l'égard des Aïnos, des matériaux de grande valeur, réunis d'une manière systématique.

Il en résulta que quand les ethnologues commencèrent à s'occuper des Aïnos, ils trouvèrent leur tâche facilitée par les événements que nous avons mentionnés. La craniométrie remplace les descriptions purement extérieures.

En 1880, M. le Dr. I. Kopernicki de Cracovie, ayant mesuré sept crânes et un squelette d'Aïnos déterrés à Sakhaline et que lui avait envoyés M. le Dr. B. Dybowski, déclare, qu'il n'y avait aucune parenté entre ce peuple et aucun autre de l'Asie. Les Aïnos y forment un groupe tout-à-fait distinct sous le rapport ethnologique et craniologique. Originellement, cela a dû être une race pure, à tête longue, ne présentant aucune ressemblance, comme elle le fait aujourd'hui par quelques traits particuliers, avec la race Mongole. Actuellement elle est mélangée surtout dans l'île de Yesso. Dans ce mélange cependant on découvre toujours deux particularités cardinales: le crâne allongé et les pommettes saillantes réunies avec un prognathisme léger.

„La première de ces particularités, la longueur du crâne, doit être innée aux Aïnos; tandis que les autres proviennent du type mongol...“ „La généalogie des Aïnos, dit encore M. le Dr. Kopernicki, basée sur la singulière construction de leurs crânes et l'étonnante profusion de cheveux qui leur est propre, restera encore longtemps une énigme“.

Cependant les recherches déjà faites nous permettent de déterminer la place qu'occupent les Aïnos parmi les races humaines. Selon M. A. de Quatrefages, les Aïnos constituent une famille particulière dans le rameau Asiatico-américain, provenant d'une branche Allophyle qui sort du tronc blanc ou caucasique. Ce tronc porte encore trois autres branches: Finnique, Sémitique et Aryane.

Après l'ethnologie c'est au tour de la linguistique de s'occuper des Aïnos, à cause de leur langage.

Les Aïnos ne possédant pas d'écriture et étant dispersés dans trois pays, séparés par l'Océan, ne possèdent pas une langue commune, parlée dans les trois pays. Ils ont donc trois dialectes, employés par eux dans les trois contrées qu'ils habitent et soumis encore à l'influence du langage de leurs voisins. Aussi les vocabulaires des mots usités par eux dans telle ou telle contrée fournissent-ils des matériaux pour la linguistique.

Puisque les recherches linguistiques dépendaient de la connaissance des Aïnos dans la contrée qu'ils habitent, chacune de leurs habitations a aussi sous ce rapport son histoire particulière, qui se divise également en deux époques distinctes.

La plus féconde, est l'histoire linguistique des Aïnos de Yesso. Le premier Européen qui a commencé à inscrire les mots des Aïnos de Yesso fut Broughton. Pendant son expédition de 1795—1798 il a rassemblé environ 70 mots employés par les Aïnos établis sur les bords du golfe Volcanique.

Bientôt les Japonais se mirent à rivaliser à cet égard avec les Européens. En 1804 on publia un dictionnaire Aïnos-Japonais: *Mosiogouza*, rédigé par le Gouverneur de Yesso Abe Khozaburo et son interprète Uhara Koumaïro. Il contient un nombre considérable de mots (environ 4000), plusieurs sentences et quelques chansons.

La liberté de pénétrer au Japon eut pour les recherches linguistiques une influence tout aussi grande que pour les études ethnologiques. En 1881 W. Dening publia: *A Vocabulary of Aino Words and Phrases*. Une année plus tard parut: *An Aino Vocabulary*, par J. Batchelor; et en 1886 S. Summers publia: *An Aino English Vocabulary*.

Les premières notions que nous avons acquises du langage des Aïnos de Sakhaline succédèrent à la publication des Vocabulaires de La Pérouse et de Davidoff. Après la conquête de Sakhaline par les Russes, M. Dobrotworski s'occupa du langage des Aïnos, pendant son séjour dans cette île et réunit beaucoup de matériaux linguistiques. On publia après sa mort

(1875), un vocabulaire rédigé par lui, où il avait rassemblé, outre les 5000 mots transcrits par lui-même du langage des Aïnos de Sakhaline, autant de mots provenant des vocabulaires faits par diverses autres personnes, et rassemblés dans les deux autres pays habités par les Aïnos. Cette amplification du vocabulaire le rend nécessairement moins systématique quoique plus riche en matériaux.

Quant aux Aïnos des Kouriles, nous ne possédons qu'un petit vocabulaire publié vers la moitié du dernier siècle. Notre publication présente, élaborée d'après les matériaux réunis dans l'île de Choumchou (la plus septentrionale des Kouriles et la plus rapprochée du Kamtchatka) pourra peut-être combler en partie cette lacune.

Ce n'est que quand chacun des dialectes des Aïnos aura une grammaire fondée sur les vocabulaires, qu'on aura bien étudié leurs différences et leurs ressemblances respectives, ainsi que l'influence sur chacun d'eux des langues étrangères, que la publication d'une grammaire comparée de la langue des Aïnos sera possible.

Par ses recherches à l'égard des dialectes des Aïnos, la linguistique peut venir en aide à l'ethnologie, pour résoudre l'énigme de l'origine et du passé des Aïnos. Il n'y a que cette science qui puisse découvrir dans la nomenclature géographique des pays avoisinant des traces des Aïnos, actuellement effacées par le temps et les différents événements historiques; qui puisse démontrer la direction de leurs migrations d'autrefois et par conséquent préciser l'aire de leur habitation ancienne.

La linguistique seule peut remplacer victorieusement les légendes fabuleuses, dont l'ethnologie est bien souvent forcée de se servir.

L'extrait ci-joint d'une lettre de M. le Dr. B. Dybowski nous fera connaître, en quelles circonstances et de quelle manière il a entrepris d'écrire les listes de mots de la langue des Aïnos des Kouriles.

„Le vocabulaire des mots Kouriles, me fut dicté par quelques Kouriles de l'île de Choumchou installés pendant plusieurs

années (1878—1881) dans la presqu'île de Kamtchatka, justement à l'époque de mon arrivée à Petropavlovsk, dans l'été de 1879.

„Le récit suivant explique les circonstances, qui m'ont amené à écrire ce dictionnaire et donne quelques renseignements sur le sort des Kouriles dont j'ai parlé.

„La compagnie Américano-Russe, s'étant emparée du commerce dans toutes les possessions russes situées aux bords de l'Océan Pacifique, avait établi ses factoreries et ses stations de chasseurs aux Kouriles. Dans ce but, elle transporta un certain nombre de familles Aléoutes, pour les installer aux Kouriles. Les Aléoutes servaient à la compagnie comme ouvriers et chasseurs. Les stations de chasse ainsi établies survécurent à la compagnie Américano-Russe, et après la liquidation de celle-ci, passèrent sous la direction d'une compagnie privée de marchands russes. Cet état de choses dura jusqu' à la cession des Kouriles au gouvernement Japonais, en échange de l'île de Sachaline qui jusqu' en 1875, avait appartenu à la Russie et au Japon conjointement.

„Après l'occupation des Kouriles par les magistrats du Mikado, les facteurs russes durent, bon gré mal gré, céder la place. Le chef des factoreries, kalif du Kamschatka, conseilla aux Aléoutes, de prier le gouvernement russe de les transporter au Kamtchatka, et, de là, aux îles du Commandeur. Conformément à ce conseil, les Aléoutes adressèrent une pétition et furent transportés aux frais du gouvernement russe à Petropavlovsk (dans le Kamtchatka) dans l'automne de 1878. Plusieurs familles Kouriles, séduites aussi par les mêmes instigations, se laissèrent transporter sur le même navire avec les Aléoutes, à Petropavlovsk, où ils débarquèrent en automne, après la fin de la pêche, c'est- à dire à l'époque où on ne peut plus faire de provisions pour un hiver de neuf mois...

„Avec l'arrivée du printemps, on ordonna aux Aléoutes et aux Kouriles de s'installer au village de Sieroglaski, habité par les Cosaques Russes du Kamtchatka, au nombre de 36 personnes (23 h. et 13 f.); village situé à trois verstes de Pe-

tropavlovsk au bord du golfe Otvochinska. Là on leur fit construire des huttes en terre (barbary)...

„Quand surgit le projet d'une nouvelle translocation des Aléoutes aux îles du Commandeur, les Kouriles ne voulurent plus les suivre, mais ils manifestèrent le désir de retourner dans leur pays natal, ou du moins de s'établir le plus près possible de celui-ci. Le village de Yavina, situé sur la côte occidentale du Kamtchatka et le plus rapproché de l'île de Chouchou, serait justement le lieu qui conviendrait. Les Kouriles y arrivant chaque année, apportent des peaux de renards pour les échanger contre de la poudre, du plomb, des haches, des couteaux etc....

„Ayant obtenu la permission de partir, les Kouriles durent se procurer des moyens de transport et des vivres pour la route. Le transport de six personnes adultes avec leurs effets et un petit enfant, n'est pas facile au Kamtchatka; il faut avoir pour un pareil voyage six nartes (traîneaux), six guides (kayoury) et 42 chiens d'attelage. S'il est nécessaire de traverser une rivière, on a besoin d'au moins trois bateaux (baty) et d'une demi-douzaine de bateliers.

„Le voyage d'un village à l'autre (y compris le retour de l'attelage) dure plusieurs jours. Il est donc bien difficile d'engager tant de gens à quitter leurs occupations journalières dans le but d'escorter les voyageurs. Il faudrait avoir pour cela un ordre du gouvernement et une protection énergique de la part des Starostes (maires). Si nous ajoutons encore la nécessité de vêtir les voyageurs et de leur procurer des vivres, nous comprendrons aisément que l'expédition des Kouriles fut un grand événement pour leur entourage. Que cette expédition eut lieu, on le dut seulement à l'énergie de l'administrateur du Kamtchatka et à la bienfaisance de plusieurs personnes.

„Au mois de mars 1881, la troupe des Kouriles quitta Petropavlovsk, et au mois de Juin ils arrivèrent à Yavina. Là, après une entrevue avec leurs parents de l'île de Chouchou, ils obtinrent d'eux la promesse de les transporter au printemps de l'année suivante, 1882, dans leur pays natal. Dans l'hiver

de 1882, à mon arrivée à Yavina, je les ai vus pour la dernière fois; plus tard j'ai appris, que leurs vœux avaient été exaucés, qu'ils s'étaient installés dans leur pays, et qu'ils espéraient augmenter leur bien-être.

„Voilà donc l'histoire des Kouriles qu'un heureux hasard m'a fait rencontrer, et qui m'ont dicté le vocabulaire de leur langage. Ces Kouriles connaissaient la langue russe et Aléoute, et l'un d'eux savait même écrire en russe. Ces circonstances facilitèrent la tâche que je m'étais imposée. De plus, les Aléoutes Kouriles connaissaient la langue kourile, et il y avait aussi parmi eux un homme intelligent qui écrivait en russe.

„D'abord j'écrivais moi-même les mots kouriles; je les faisais ensuite copier par l'Aléoute; puis je lisais les deux transcriptions aux Kouriles, et le Kourile lettré les corrigeait.

„Ainsi a été composé le vocabulaire des mots kouriles“.

46. — J. KARLOWICZ. „O skracaniu się z przodu polskich nazw miejscowości i ludzi“ (*Ueber die Kürzung des Anlauts der Orts- und Personennamen im Polnischen*).

Die Absicht des Verfassers ist die Entwicklung und die Unterstützung mit neuen Belegen einiger kurzen Bemerkungen, die im VI Abschnitte seiner Abhandlung „O imionach własnych polskich miejsc i ludzi.“ (Polnische Orts- und Personennamen) im V Bande des „Pamiętnik fizjograficzny“ (Physiographische Denkschriften) und in seinem Aufsätze „Skaleczona nazwiska polskie“ (Verstümmelte polnische Eigennamen) s. „Wisła“ IV, 979—981 [1890] enthalten sind.

Nach einer Einleitung, betreffend die Kürzung überhaupt der in der gewöhnlichen Rede üblichsten Wörter in verschiedenen Sprachen, spricht der Verfasser über die etymologische Forschung der polnischen Orts- und Personennamen im Allgemeinen und speciell über den Theil derselben, der sich mit der Kürzung des Anlauts der Eigennamen befasst; er führt Beispiele dieses Processes aus den slavischen und nichtslavischen

Sprachen an und erwägt verschiedene Arten der Kürzung, nämlich, 1, den Abfall einer aus Vocalen bestehenden Anfangssilbe und 2, den Abfall einer oder zweier consonantisch-vocalischen Anfangsilben. Nach der Anführung der Beispiele für diese beide Kategorien aus fremden Sprachen: (franz. (Lu) Devic, (Al-, Ro-..) Bert, (E) Millien u. dgl.; deutsch. (Lo) Renz, (Jo) Sepp, (Jo) Achim, (Sieg) Mundt, (An) Dreves u. dgl.) citiert der Verfasser slavische Belege: lausitz. Ambrosius - Broz(k)a; Andreas - Drjejka, Rjej(c)ka; Gregorius - Górk; Jacob - Kubik, Kub(y)š; Mathäus - Tejko... böhm. Ambrosius - Brožik; An-tonius - Tonik, Tonek, Tonda; Jacob - Kuba; Nicodemus - Kodym.. kroat. Anastasius - Načić, Na(s)tić; Athanasius - Tasko, Tanasko, Taško; Hermagoras - Mogor, Mohor.. russ. Alexander - Saša; Johann - Vanja; Nicolaus - Kolja..). Dann geht er zu den polnischen Eigennamen über und schickt zwei methodische Bemerkungen voraus: erstens über die Stufen des Übergangs der Personen — auf Ortsnamen und umgekehrt (z. B. Chwali-sław - Chwał, Chwalisz.. Sław, Sławek.. Chwały, Chwalisz; Sławy, Sławki.. Chwalic, Chwalewic, Chwaliszyc, Chwaliszewic; Sławic, Sławczyc.. Chwalice, Chwalewice, Chwaliszycze, Chwaliszewice; Sławice, Sławczyce.. Chwalin, Chwaliszyn; Sławin, Sławczyn.. Chwałów, Chwalew, Chwaliszów, Chwaliszew; Sławów; Sławków usw.; dabei ist zu merken, dass einige vermittelnde Zwischenstufen in der Wirklichkeit fehlen können, weil die Sprache hier, wie überhaupt, nicht ganz ihr riesenhaftes Material ausnützt, das ihr durch die Menge der Formen geboten wird); zweitens über die sog. Concurrenzen oder Vieldeutigkeit der Orts- und Personennamen (z. B. Lipy.. Lipiński von Filip oder Lipa (Linde); Ciszew, Ciszewski.. von Martin oder Wojciech; Cieszyn von verschiedenen auf — ciech ausgehenden Personennamen; Gorzechowski von Gorzysław oder Grzegórz; Stachowski von Eustachy oder Stach. u. s. w.)

Dass in den Eigennamen ein- und zweisilbige Kürzung des Anlauts stattgefunden hatte, ist historisch erwiesen. So z. B. in Polen der heutige Ortsname Kraczewice lautete vor-

mals Pankracowice; Ujazdów erscheint in den Urkunden entweder in dieser, oder in der Form von Jazdów; das heut. Łędzinowo hiess vor Jahren Gołędzinowo; das heut. Witowice trug ehemals den Namen Uniewitowice; das heut. Chorowice hatte den Namen Chochorowice; das heut. Modliborzyce wurde ehemals Bogomodliborzyce genannt; neben dem heutigen Karczycze od Charcice existiert eine andere Ortschaft Polikarcice; merkwürdig ist auch ein Parallelismus in folgenden Namen: Mir (Miér) neben Niemir(a); Borów - Nieborów; Modlin - Niemodlin; Ciszewo - Nieciszewo u. d. gl. Dasselbe geschah in Böhmen. Fr. A. Slavík (Časop. Mus. Kr. Česk. LXIII [1890], 164) citiert die heutigen Ortsnamen Pěkošice, Pomuk, Šitbořice, die ehemals Nepěkošice, Nepomuk, Ješutbořice lauteten.

Da wir einige historische Beweise dergleichen Kürzung der Ortsnamen, dadurch auch der Personennamen besitzen, sind wir berechtigt das Princip derartigen Kürzung auch auf diejenigen heutigen Namen anzuwenden, die offenbar ein Product derselben sind und sonst schwer etymologisch zu deuten wären.

Es folgen einige Beispiele derartiger Kürzung a) durch den Abfall eines oder zweier Vocale im Anlaute und b) durch den Abfall einer oder zweier ersten Silben. Die entsprechenden Ortsnamen werden hier nicht berücksichtigt, da sie leicht in den geographischen Wörterbüchern zu finden sind; es wird auch noch einmal erinnert an die hier möglich zu treffende Concurrenzen, die hier ebenfalls nicht erwähnt werden.

a) Adam-Dankowski, Daszkiewicz. Aloizy-Lois. Amadeusz-Madej. Anastazy-Nastka, Naw(t)ka. Apolonja-Polonka, Połocha, Polusia. Emiljan-Milewski, Milanowski. Eustachy-Stachiewicz, Stachowicz. Idzi-Dzikowski. Ignacy-Gnatowski u. dgl.

b) Ambroży-Brozek, Broszkiewicz, Mróz, Mrozy, Mroziński, Mrozowski. Adelajda-Gleyda (Chwalczewski), Glajda (mundartl.). Bolesław-Lesław, Lech. Bazyli-Żyliński, Zieliński. Brykcy-Czyński (cf. Brykczyński). Cyryl-Rylski (cf. Curzydło). Damian-Mianowski. Domasław-Masław,

Masłowski (cf. Domasławice). Dominik-Miniszewski. Filip-Lipiński, Lipkowski. Grzegorz-Gorzkowski, Gorczycki, Gorczyński, Gorzewski, Gorzycki. Hipacy-Pociej, Pociejów. Hipolit-Politowski. Ignacy-Nacewicz (O Nacewicz). Jan-Sienicki, Sieńkowski (Sękowski), Waszkiewicz. Jakub-Kuba, Kubala, Kubacki, Baliński. Jerzy-Czykowski (übermittelt durch Jurczyk). Jeremjasz-Remiasz, Remian (Pommern). Józef-Zewski. Kajetan (mundartl. Kajtan)-Tański. Karol-Roliński, Rolski, Rulikowski. Krzysztof-Ochorowicz, Oporowski (Oferusz). Kasper-Przykowicz, Sperski. Kazimierz-Żymirski. Leonard-(Lenart) Narty Localn., Nartowski. Łukasz-Kaszewski, Kaszyc; Koszyce, Kasin oder Kosin Localn. Mateusz-Tuszyński, Tyszewicz, Tyszkiewicz, Tuszewski, Tyszkowski; Localn. Tyski, Tyszowce, Tyszyn. Marcin-Ciszewski, Cienkowski, lausitz. Tyn(k)o. Michał-Chaliński, Chalecki, Chalcewicz. Mikołaj-Kołąkowski, Kułakowski, Kolański, Kołaczkowski. Nereusz-Ruśkiewicz, Ruszkiewicz. Rafał-Falewicz, Faleński (für Faliński). Roman-Manowski, Mankiewicz, Szczepan i Stefan-Pankiewicz, Panczykowski, Foniak (Rozpr. filol. XII, 74). Tomasz (mundartl. Tomala)-Maszyński, Maszkowski, Maszkiewicz, Malinowski, Linowski. Wojciech-Cieszkowski, Ciszewski, Localn. Cieszyn. Zacharjasz localn. Charzew, Charzykowy, Charzyny, pers. Charzyński, Charzewski, Karski? Zofja-Fijewo u. s. w. u. s. w.

47. — E. PORĘBOWICZ. *Catalogue des livres castillans du XVI. siècle, qui se trouvent dans la Bibliothèque de l' Université (Jugellonienne) de Cracovie*¹⁾.

*Aesopus. Fabulas y ejemplos. Alcala 1570. in 4. (éd. de foire). Cf. Salva II, 137. (N. 121).

¹⁾ Voyez le Bulletin international de l' Académie des Sciences de Cracovie, 1890, p. 129.

Pour reconnaître la valeur bibliographique des éditions citées ci-dessous, M. Porębowicz les a confrontées avec les Catalogues de :

- †Alarcon Andr. de Rojas Los graciosos sucesos de Tyrsis y Tyrseo. Madr. 1581. in 8. Cf. Graesse. (N. 4).
- Apulejus Lucius. Historia de L. A. del asno de oro. Trad. en Romance Castell. (por D. Diego Loper de Cortegana), Anvers 1551. in 8. Cf. Graesse. (N. 151).
- Aranda Luys de. Glosa intitulada: Segundo de Moral sentido. Granada 1575. in 8. Cf. Salva I, 271. (N. 52).
- Argote de Molina. Historia del gran Tamerlan. Sevilla 1582. in fol. Cf. Gallardo I, 282. (N. 139).
- *Arias Padre Franc. Aprovechamiento spiritual. Barcel. 1597. in 8. (N. 1).
- Ariosto. Orlando furioso trad. por H. de Urrea. Barcel. 1564. in 4. Cf. Salva II, 21. (N. 76).
- Barrantes Pedro. Dialogo entre P. B. Maldonado y un caballero extranjero. Alcala 1566. in 8. Cf. Graesse Suppl. (N. 22).
- †Bermudez Jerón. (Ant. de Silva). Primeras tragedias esp. Madrid 1577. in 8. Cf. Salva I, 369. (N. 61).
- *Bojardo. Los tres libros de M. M. Boyardo trad. por G. de Villena. Valencia 1555. in 4. Cf. Salva II, 32. (N. 77).
- *Boscan Las obras de B. y algunas de Garcilaso. Stella 1555. in 8. Cf. Salva I, 191, sq., Gallardo II, 121, sq. (N. 74—5).
- *Bovistuau Pedro. El Theatro del Mundo trad. por Balth. Perez de Castillo. Alcala 1574. in 8. (N. 66).
- * " " Alcala 1569. in 8. (N. 67).

BRUNET, Manuel du libraire. Paris 1860—5.

GRAESSE, Trésor des livres rares et précieux. Dresde 1858—69.

FERD. WOLF, Studien zur Gesch. der Span. und Portug. Nationalliteratur Berlin 1859.

NIC. ANTONIO, Biblioteca hispana nova. Madr. 1783—88.

SALVA, Catalogo de la Bibl. de Salvá. Valencia 1872.

GALLARDO, Ensayo de una bibl. esp. Madr. 1863—89.

Les éditions inconnues à ces bibliographes sont marquées d'un astérisque *, les éd. réputées rares d'une croix †. Les chiffres d'à côté signifient les Nros du catalogue de la section de Littérature espagnole.

* " " Alcalá 1566. in 8. (N. 70). Cf. Nic. Ant. I, 184, Salva II, 152.

Cancioneros:

*Cancionero general. Anvers 1557. in 8. (N. 8).

†Cancionero llamado Flor de enamorados (por Linares) Barcelona Claudi Bornat 1562(!) in 12. Cf. Wolf. p. 330. Gallardo III, 396. (N. 13).

†Cancionero de Juan de Luzon. Çaragoça 1508. in 4. Cf. Salva I, 132, Gallardo III, 572. (N. 120).

Casas Fray Bartol. de las. Brevissima relacion de la destruccion de las Indias. Sevilla 1552. in 4. Cf. Graesse. (N. 161).

Castilla Franc. de. Theorica de virtudes. Alcalá 1564. in 8. Cf. Salva I, 203, Gallardo II, 279 sq. (N. 26).

†Castillejo Christoval de. Las obras. Madrid 1573. in 8. Cf. Salva I, 203, Gallardo II, 282. (N. 15).

*Celestina. Tragicom. de Calisto y Melibea. Stella 1560(!) in 8.

† " " " " " Cuenca 1561. in 4.

† " " " " " Medina d. C. 1563. in 8. Cf. Salva I, 384 sq., Gallardo IV, 241 sq. (N. 10, 117, 12).

Comenge Pedro Navarro obispo de. Dialogos. Çarag. 1567. in 8. Cf. Gallardo III, 952. (N. 21).

Contreras Hier. de. Dechado de varios subjectos. Çarag. 1572. in 8. Cf. Gallardo II, 563. (N. 16).

* " Selva de aventuras. Salamanca 1573. in 8. Cf. Salva II, 50, Gallardo II, 562. (N. 16).

†Cornazano Ant. Los reglas militares trad. por Lor. Juarez y Figueroa. Venecia 1558. in 8. Cf. Salva I, 209. (N. 17).

Cronicas:

†Cronica del rey Don Pedro. Toledo 1526. in fol. Cf. Salva II, 493. (N. 130).

Cronica del esclarecido rey D. Alonzo onzeno. Vallad. 1551. in fol. Cf. Salva II, 458. (N. 127).

†Cronica del muy valoroso rey D. Fernando, por d. g. Mi de Herrera. Vallad. 1554. in fol. Cf. Salva II, 457. (N. 135).

- †Cronica del gran capitan Gonç. Fernandez. Sevilla 1580. in fol. Cf. Salva II, 462, Gallardo I, 761. (N. 133).
 Los cinco libros primeros de la cronica general de España (Fl. de Ocampo). Medina 1553. in fol. (N. 131).
 " " Alcalá 1578. in fol. (N. 146). Cf. Salva II, 520.
- La cronica general de España que continuava Ambr. de Morales. Alcalá 1574. in fol. Cf. Nic. Ant. I, 65. (N. 140—1).
- Las Chronicas de la orden de los Fray. Menores. (Marcos de Lisboa) Salam. 1570. in fol. (N. 145. 3 vol.).
- Cronica de las tres ordenes y cavall. de Santiago, Calatrava y Alcantara (Fr. de Rades y Andrada) Toledo 1572. in fol. Cf. Graesse. (N. 148).
- Erasmus. La lengua de E. Anvers 1550. in 8. Cf. Graesse. (N. 24).
- *Ercilla. La Araucana. Salam. 1574. in 8. Cf. Nic. Ant. I, 21 Gallardo II, 931, Graesse. (N. 25).
- Escalante Bern. de. Discurso de la navegacion. Sevilla 1577. in 8. Cf. Graesse. (N. 152).
- Fragoso Juan. Discursos de las cosas aromaticas.. etc... Madrid 1572. in 8. Cf. Graesse. (N. 153).
- ? " Cirugia del licenciado J. F. con un tratado de las evacuaciones. Madrid 1581. in 8. (N. 154).
- Gracian Diego. 1) Arestos de amor. Madr. 1569 in 8. Cf. Graesse (N. 2).
- *Guevara Ant. de. Marco Aurelio con el Relox. Sevilla 1534 (!) in fol. (N. 134).
- * " { Libro Aureo de M. A. con el Relox. Anvers. M. Nucio, s. a. (probabl. 1550).
 " { Comiença el segundo libro llamado Relox. Anvers, M. Nucio 1550.
 " { Libro tercero de M. A. con el Relox. Anvers, M. Nucio, s. a. in 8. 200, 158 et 244 ff. (N. 155)

1) deux exemplaires.

- * " Libro Aureo de M. Aurelio eloquent. orador. Alcala 1566 (!) in 8. Cf. Nic. Ant. I, 126, Salva II, 150. Gallardo III, 139. (N. 3).
- * " { Libro llamado Menosprecio de la corte,
" { Libro llam - Aviso de Privados,
" { Libro de los invent. del arte de marear. Pamplona 1579. in 8. Cf. Nic. Ant. I, 127., Gallardo III, 142. (N. 29).
- * " Segunda parte de las epist. famil. Salam. 1568. in 8. Cf. Salva II, 270. (N. 28).
- *Gutierrez J. de Gualda. Libro de Cuentas. Alcala 1564. in 8. Cf. Graesse, Suppl. (N. 157).
- Guzman Fr. de. Decreto de Sabios. Alcala 1565. in 8. (N. 34).
- † " Sentencias generales. Alcala 1565. in 8. (N. 30).
- † " Triumphos morales. Alcala 1565. in 4. (N. 108).
- " " Anvers 1557. in 8. (N. 32).
- Cf. Nic. Ant. I, 431, Salva I, 243, Gallardo III, 156.
- Horozco Alonso de. Historia de la Reyna Saba. Salam. 1575. in 8. Cf. Gallardo III, 219. (N. 31).
- †Hurtado Luys de Toledo. Cortes del casto amor y cortes de la muerte. Toledo 1557. in 4. Cf. Salva I, 507. (N. 109).
- †Illescas Gonz. de. Historia pontifical y catholica. Salam. 1573. in fol. Cf. Graesse. (N. 136—7).
- Legislacion:**
- †*21 pliegos de Cortes, Pragmaticas, Capítulos, Provisiones, Ordenanzas, Cédulas, Instrucciones de 1523—1566. in fol. (N. 132).
- †Ordenanzas reales de Castilla por Alf. Diaz de Montalvo. Alcala 1565. in fol. (N. 143).
- †Recopilacion de las leyes destes reynos (Atiença). Alcala 1567. in fol. (N. 125).
- †Reportorio de la nueva recopilacion de las leyes. Alcala 1571. in fol. (N. 126). Cf. Graesse, Salva II, 694 sq.
- †Lobera Alonzo de. Rissa y llanto de Democrito y Heraclito. Vallad. 1554. in 4. Cf. Salva I, 230, Gallardo III, 400.
- Lopez Alonso de Corella. Secretos de Philosophia y astrologia

- y medicina s. l. (Valladolid?) 1547. in fol. Cf. Grasse. (N. 128).
- †Lopez Inigo de Mendoza. { Proverbios de d. I. L. de M.
 { La obra que hizo d. J. Manrique.
 { Coplas de Mingo Revulgo. An-
 vers 1558. in 8. Cf. Salva II, 217, Graesse. (N. 51).
- †Lopez Ruy de Sigura. Libro de la Invencion. del juego del
 axedrez. Alcala 1561. in 4. Cf. Brunet. (N. 118).
- Luciano. Dialogos. Leon 1550. in 8. Cf. Graesse. (N. 37).
- *Luxan Pedro. Colloquios matrimoniales. Toledo 1570. in 8.
 Cf. Salva II, 794, Gallardo III, 553. (N. 35).
- *Manrique don Jorge. Glosa religiosa y muy christiana
 sobre las coplas de d. J. M. Compuesta por el rev. padre
 Monje Carthuxo. Callar 1568. in 8. Cf. Salva I, 269, Brun-
 net. (N. 40).
- „ Coplas de don J. M. Con una glosa del . . Cartuxo . . ,
 la Conversion de una dama . . , Refranes de Blasco de Gar-
 ray . . , Con un dialogo entre el amor y un cavall. viejo.
 Comp. por. R. Cota. Alcala 1571. in 12. Cf. Salva. I, 269,
 Brunet. (N. 156).
- †Manuel don Juan. Il conde Lucanor. Sevilla 1575. in 4. Cf.
 Salva II, 160, Gallardo III, 621. (N. 112).
- March Ausias Las obras. Trad. por Jorge de Montemayor.
 Çaragoça 1562. in 8. Cf. Salva I, 269, Gallardo III, 631,
 Graesse. (N. 41).
- †Medina Pedro de. Libro de grandezas y cosas memorabiles
 de España. Alcala 1566. in fol. Cf. Gallardo III, 686.
 (N. 147).
- Men a Juan de. Las Trezientas. Alcala 1567. in 8. Cf. Graesse.
 (N. 50).
- „ Copilacion de todas las obras del famos. poeta J. de
 M. Vallad. 1540. in fol. Cf. Gallardo III, 729., Graesse.
- *Merida Licenciado. Consuelo de vejez. Salam. 1561. in 8.
 (N. 33).
- Mexia Pero. Silva de varia lecion. Leon de Fr. 1556. in 8.
 Cf. Salva II, 165. (N. 60).

- † „ Hystoria Imperial y Cesarea. Sevilla 1564. in fol. Cf. Gallardo III, 717. (N. 144).
- * „ Coloquios o dialogos. Çaragoça 1562. in 8. Cf. Gallardo III, 717., Graesse. (N. 49)
- Montemayor Jorge de. Primera Diana de G. de M. Alcalá 1564. in 12. (N. 54).
- * „ La Diana de J. de M. nuevamente corregida y revista. Por. H. de Ulloa. ¹⁾ — Segunda. partede la Diana Por. Al. Perez. Venecia 1568. in 12. (N. 53).
- * „ Segunda adición de los siete libros de Diana, añadido... amores de Abencerrage... etc. Salam. 1563. in 8. (N. 55).
- „ Ocho libros de la segunda parte de la Diana de J. de M. compuestos por Alonso Perez. Valencia 1563. in 8. (N. 45).
- * „ Primera parte de Diana enam., cinco libros que prosiguen los siete de la Diana de J. de M. comp. por Gaspar Gil Polo (Valencia?) 1566. in 8. (.N. 47). Cf. Salva II, 145 sq., 167 sq.; Gallardo III, 1156 sq.
- Monçon Fr. de. Libro primero del espejo del Principe Christ. Lisboa 1571. in fol. Cf. Nic. Ant. II, 450. (. 142).
- *Nola maestro Ruberto de. Libro de guisados, manjares y potages. Medina 1549. in 4. Cf. Graesse. (N. 110).
- Nuñez Fr. de Coria. ²⁾ Aviso de sanidad. Madrid 1572. in 8. Cf. Graesse. (N. 158).
- Olivier de la Marche. El Cavallero determinado. Trad. del fran. por d. Hern. de Acuña. Salam. 1573. in 4. Cf. Salva II, 76., Gallardo I, 26. (N. 78).
- *Orden (la) que se tuvo en la solenne proeçsion en... Lisboa 1582. in 8. (N. 42).
- Ossuna Fr. de. Norte de los estados. Burgos 1550. in 4. Cf. Graesse, Salva II, 802. (N. 115).

¹⁾ deux exemplaires.

²⁾ deux exemplaires.

- Palmyreno Lorenzo. El estudioso de la aldea. Valencia 1571. in 8. Cf. Graesse. (N. 43).
- †Petrarca. De los sonetos canciones mandriales y sextinas ... Venecia 1567. in 4. Cf. Gallardo IV, 423. (N. 116).
- Philippe, El felicissimo viaje del muy alto y muy poderoso principe don Ph. por J. Chr. Calvete-Anvers 1552. in fol. Cf. Graesse. (N. 129).
- *Piamontes don Alex. Libro de los secretos. Trad. de lengua Ital. en castell. Salam. 1573. in 8. (N. 44).
- Pinto fray Hector. Imagen de la vida Christiana. trad. del portug. Madrid 1572. in fol. Cf. Nic. Ant. I, 562., Gallardo III, 1231, Graesse. (Nr. 46).
- *Pliegos (suelos) de Romances, Cauciones, Coplas, Villancicos, Preguntas etc. impr. en Granada en casa de Hugo de Mena 1566—1573. in 4. (N. 79—104).¹⁾
- *Plutarchus. Libro de vidas y dichos graciosos.. Anvers 1549. in 8. Cf. Salva II, 653., Graesse. (N. 36).
- Question de amor y carcel de amor. Anvers 1556. in 12. Cf. Gallardo I, 1105. (N. 56).
- *Regla de la orden de la cav. de Santiago. Barcel. s. a. in 8. Cf. Salva II. 95. (N. 57).

Romanceros:

- ? * Libro de los quarenta cantos que compuso el magnifico cavallero Alonso de Fuentes. Granada 1563. in 8. Cf. Wolf., Gallardo II. 1101. (N. 27).
- †Seneca. Proverbios. Toledo 1500. in 4. Cf. Salva II, 239, Graesse. (N. 119).
- „ Cinco libros de L. A. Seneca, trad. en Castell. (por Pedro Diaz de Toledo), en que trata: 1. De la vida bien aventurada, etc. Anvers 1551. in 8. Cf. Graesse. (N. 159).
- Sepulveda Cordoves. Hystoria de los hechos del Cardinal d. Gil de Albornoz. Toledo 1566. in 8. Cf. Salva II, 658. (N. 63).

¹⁾ Cf. Dr. EDWARD PORĘBOWICZ. Zbiór nieznaných hiszp. ulotných druków (Colección de pliegos sueltos de Granada). Kraków 1891. Rozpr. Wydz. fil. Akad. Um. T. XV.

- *Sforcia D^a Isabela. Obra utilissima de la verdadera quietud y tranquilidad del alma. Valencia 1568. in 8. Cf. Graesse. (N. 62).
- Silvio Eneas. Dichos y hechos notables... del Sabio Rey don Alonso... Anvers 1554. in 8. Cf. Graesse. (N. 23).
- *Straparola Francisco-Carvacho (Caravaggio). Segunda parte del honesto y agradable entretenimiento... trad. por Fr. Truchado vezino de Baeça. Baeça 1581. in 8. Cf. Graesse. (N. 17).
- Thucydides. Historia de T. Trad. por el Segretario Diego Gracian. Salam. 1564. in fol. Cf. Graesse. (N. 149).
- Torquemada Ant. de. Jardin de flores curiosas. Salam. 1577. in 8. Cf. Salva II, 187. (N. 68).
- †Torres Bartol. de-Naharro. Propaladia y Lazarillo de Torres. Madrid 1573. in 8. Cf. Salva I, 531. (N. 69).
- Trugillo Thomas de. Libro llamado Reprobacion de trajes y abuso de paramentos. Estella 1563. in 8. Cf. Gallardo IV, 811. (N. 65).
- †Villalobos. Libro intitulado Los Problemas de Villalobos. Sevilla 1574. in 8. Cf. Salva I. 557. (N. 73)
- †Villegas Antonio de. Inventario ¹⁾ Medina 1565. in 4. Cf. Salva I, 351 (N. 124).
- †Ximenez. Fray Franc. Este devoto libro se llama Carro de los doñas. Valladolid 1542. in fol. Cf. Torres Amat Memorias para ayudar a formar un diccionario critico de los escritores catal. Barcel. 1836. pag. 676. (N. 150).

Appendice.

XV siècle.

- †Aegidius (Gil de Roma) Regimiento de los principes. Sevilla 1494. in fol. Cf. Salva II, 807. (N. 160).

¹⁾ trois exemplaires, dont deux signés de la main de l'auteur,

XVII siècle.

Lope de Vega. *Arcadia*. Anvers 1605. in 8. (N. 14). Exemplaire signé de la main de d. Diego Sobieski, père du roi Jean III.

Cervantes. *D. Quixote*. Lisboa, J. Rodriguez, 1605. in 4 (N. 106).

48. — J. KOWALSKI: „0 wpływ ciśnienia na przewodnictwo elektrolitów.“ (*Ueber den Einfluss des Druckes auf die elektrische Leitungsfähigkeit der Elektrolyte*).

Es wurde der Einfluss des Druckes auf die Lösungen von folgenden Elektrolyten: NaCl, KCl, LiCl, NHCl, HCl, SO₄H₂, ZnSO₄, KOH, NaOH, PH₃O₄ untersucht.

Die Zahlenresultate sind in der folgenden Tabelle I zusammengestellt.

Tabelle I.

LiCl (42.48)							
m	k. 10 ¹⁰	100Atm.	200Atm.	300Atm.	400Atm.	500Atm.	$\alpha_{33-18} \cdot 10^4$
0.5	33069	0.97%	1.82%	2.71%	3.41%	4.08%	243
0.1	7751	1.06%	2.05%	2.90%	3.83%	4.54%	250
0.01	875	1.20%	2.26%	3.35%	4.16%	4.93%	258
0.001	92	—	—	3.52%	—	5.47%	252
NaCl (58.50)							
0.5	37860	1.00%	1.92%	2.78%	3.46%	4.11%	241
0.1	8650	1.07%	2.07%	2.96%	3.85%	4.58%	246
0.01	961	1.27%	2.33%	3.45%	4.25%	5.00%	254
0.001	101	—	—	3.55%	—	5.50%	253
NH ₄ Cl (53.55)							
0.5	47300	1.04%	1.98%	2.88%	3.64%	4.37%	220
0.1	10290	1.15%	2.13%	3.04%	3.87%	4.60%	231
0.01	1102	1.30%	2.37%	3.46%	4.28%	5.12%	235
0.001	121	—	—	3.60%	—	5.56%	235

KCl (74.59)							
0.5	47600	1.06%	2.05%	2.90%	3.66%	4.39%	218
0.1	10460	1.22%	2.16%	3.06%	3.89%	4.65%	228
0.01	1141	1.32%	2.41%	3.74%	4.31%	5.14%	232
0.001	119	1.78%	2.90%	3.92%	4.96%	5.64%	233
HCl (36.51)							
0.5	150950	1.24%	2.46%	3.70%	4.90%	5.82%	152
0.1	32440	1.46%	2.77%	4.13%	5.31%	6.39%	153
0.01	3407	1.86%	2.35%	4.55%	5.64%	6.83%	158
0.001	345	2.03%	3.55%	4.87	6.14%	7.18%	163
KOH (56.27)							
m	k. 10 ¹⁰	100Atm.	200Atm.	300Atm.	400Atm.	500Atm.	$\alpha_{22-25} \cdot 10^4$
1	92100	0.84%	1.48%	2.19%	2.93%	4.53%	188
0.1	19650	1.41%	—	3.19%	—	4.68%	189
0.01	2134	1.57%	—	3.51%	—	5.17%	194
0.001	216	1.95%	—	3.95%	—	5.71	—
NaOH (40.06)							
1	81500	—	—	1.99%	—	2.43%	204
0.1	17400	—	—	2.99%	—	4.46%	202
0.01	1860	—	—	—	—	4.01%	213
0.001	190	—	—	—	—	3.67%	—
$\frac{1}{2}(\text{SO}_4\text{H}_2)$ (49.03)							
36	69200	-1.77%	—	-2.89%	—	-3.71%	342
23.6	92100	-1.26%	—	-3.12%	—	-4.91%	369
15.0	427100	—	—	—	—	-3.03%	—
10.6	519000	-0.44%	—	-0.85%	—	-0.97%	192
7.5	664200	—	—	—	—	+0.22%	—
3.5	527000	1.42%	—	2.76%	—	3.62%	138
1.06	182000	2.19%	4.26%	6.02%	—	8.93%	120
0.1	20600	3.10%	5.73%	8.13%	—	12.19%	122
0.01	2879	2.82%	4.97%	7.06%	—	10.34	125
0.001	337	—	—	6.20%	—	8.88%	—
$\frac{1}{3}(\text{PO}_4\text{H}_3)$ (32.68)							
9.8	163100	—	—	4.24%	—	7.35%	135
1	50300	5.04%	9.60%	14.28%	18.46%	22.56%	98
0.1	4703	4.72%	9.03%	13.25%	16.93%	20.77%	112

$\frac{1}{2}(\text{ZnSO}_4)$ (80.78)							
1	24800	2.62%	—	7.41%	—	10.12%	224
0.5	14900	—	—	—	—	10.83%	226
0.1	4310	—	—	—	—	9.92%	234

In dieser Tabelle ist in der obersten Zeile einer jeden Versuchsreihe der Name des Untersuchten Körpers mit der Angabe des elektrochemischen Aequivalenten angeführt; in der ersten Colonne habe ich den Gehalt der Lösung in Molekülzahlen angegeben, in der zweiten die spezifische elektrische Leitungsfähigkeit $k \cdot 10^{10}$ bei gewöhnlichem Druck, die fünf folgenden Columnen enthalten die procentischen Aenderungen des spezifischen Leitungsvermögens, die durch einen Druck von 100 resp. 200, 300, 400 und 500 Atmosphären verursacht werden, die letzte Colonne giebt uns schliesslich den entsprechenden Temperaturcoefficienten der elektrischen Leitungsfähigkeit.

Die Resultate der Untersuchung lassen sich folgenderweise in Worte zusammenfassen.

1) Der Druck vermehrt die elektrische Leitungsfähigkeit der verdünnten Lösungen von Elektrolyten; die elektrische Leitungsfähigkeit der concentrirten Lösungen von Schwefelsäure wird durch den Druck vermindert.

2) Die durch den Druck hervorgebrachten Aenderungen des Leitungsvermögens, sind nicht allein die Folge der Concentrationsänderungen bei der Compression.

3) Die Aenderungen wachsen im Allgemeinen etwas verzögert mit dem sie hervorbringenden Drucke.

4) In den Lösungen von mehrbasischen Körpern existiert eine gewisse Concentration, bei welcher der Einfluss des Druckes am grössten ist.

5) Aus dem Vergleich der Temperaturcoefficienten der elektrischen Leitungsfähigkeit mit den durch Druck hervorgebrachten Aenderungen derselben, ergiebt sich eine gewisse Art von Umkehrung der Verhältnisse; und zwar:

1-mo bei den Chloriden entspricht einem grösseren Temperaturcoëfficienten eine kleinere Aenderung des Leitungsvermögens durch den Druck;

2-do bei Lösungen, die bei einer gewissen Verdünnung ein Maximum des Druckeinflusses auf ihr Leitungsvermögen aufweisen, entspricht diesem Maximum ein Minimum des Temperaturcoëfficienten der elektrischen Leitungsfähigkeit.

Aus der Dissociationstheorie lassen sich die Folgerungen ziehen, dass

1) die Dissociation des in Lösung begriffenen Elektrolyten durch den Druck vermindert wird;

2) die Reibung der Ionen ebenfalls durch den Druck vermindert wird.

49. — K. OLEARSKI: „Nowy sposób mierzenia bardzo małych oporów“
(*Nouvelle méthode pour mesurer des résistances très faibles*).

L'auteur propose une modification du pont de Wheatstone qui est principalement utile pour mesures des résistances faibles, et qu'on pourrait nommer méthode du pont double.

Elle consiste dans une combinaison spéciale du pont et du galvanomètre différentiel.

La supériorité de cette méthode, en comparaison avec celle de Sir W. Thomson, est due à l'élimination des courants thermoélectriques pour lesquels le galvanomètre agit comme différentiel. Au contraire, si les résistances à comparer ne sont pas dans la juste relation, on aura des courants dans chaque branche du galvanomètre, dont les actions sur l'aiguille s'ajoutent. L'auteur donne les résultats des expériences qui ont été faites pour essayer la méthode dans son application à la mesure des résistances faibles. Cependant il est évident qu'on pourrait l'employer aussi avec profit pour mesurer les résistances des électrolytes. Avec quelques précautions nécessaires, elle permettra d'éviter l'effet de la polarisation galvanique.

En général, elle permet d'employer les branches du galvanomètre, de manière qu'elles agissent différentiellement pour les causes d'erreur, tout en ajoutant leurs actions pour les courants qui sont décisifs dans les mesures. C'est ce qui fait présumer que la méthode proposée trouvera encore d'autres applications.



Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcją Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

29 Października 1891.

PUBLICATIONEN DER AKADEMIE

1873—1890.

Buchhandlung der polnischen Verlagsgesellschaft
in Krakau.

Philologische und historisch-philosophische Classe.

»Pamiętnik Wydziału filolog. i hist.-filozof.« (*Denkschriften der philologischen und historisch-philosophischen Classe*), 4-to, Bd. II—VIII (38 Taf.) — 30 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydziału filolog.« (*Sitzungsberichte und Abhandlungen der philologischen Classe*), 8-vo, Bd. II—XIV (5 T.) — 33 fl. 50 kr.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydziału historyczno-filozoficznego.« (*Sitzungsberichte und Abhandlungen der historisch-philosophischen Classe*), 8-vo, Bd. III—XIII, XV—XXV (37 Tafeln). — 55 fl.

»Sprawozdania komisji do badania historii sztuki w Polsce.« (*Berichte der kunsthistorischen Commission*), 4-to, 4 Bde (81 Tfl. 115 Holzschn.) — 20 fl.

»Sprawozdania komisji językowej.« (*Berichte der sprachwissenschaftlichen Commission*), 8-vo, 3 Bände — 750 fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« (*Archiv für polnische Literaturgeschichte*), 8-vo, 6 Bände. — 10 fl. 50 kr.

Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum usque ad Ioannem Cochranovium, 8-vo, 2 Bände.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl. — Vol. III, Andreae Critii carmina ed. C. Morawski. 3 fl.

»Biblioteka pisarzy polskich.« (*Bibliothek der polnischen Schriftsteller XVI Jh.*) 10-0 15 Lieferungen. — 6 fl. 70 kr.

Monumenta mediae aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, gr. 8-vo, 11 Bände. — 60 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, Cod. epistol. saec. XV ed. A. Sokolowski et J. Szujski. 5 fl. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 5 fl. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. — Vol. XI, Index actorum saec. KV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. — 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, 8-vo, 14 Bände. — 42 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Bernardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 3 fl. — Vol. III, Stephani Medeksa commentarii 1654—1668 ed. Sereżyński: 3 fl. — Vol. IV, V, IX, XII, XIII, Collectanea ex archivo Coll. hist. 15 fl. — Vol. VII, X, XIV Annales Domus profesae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokolowski. 2 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, gr. 8-vo, 12 Bände — 73 fl.

Vol. I, Andr. Zbrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546—1553. 5 fl. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 10 fl. — Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Galliae) 1674 — 1683 ed. Waliszewski. 15 fl. — Vol. IV, IX, Card. Stanislaw Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 15 fl. — Vol. VI, Acta Regis Joannis III ad res expeditionis Viennensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobriniensis ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 3 fl. —

Monumenta Poloniae historica, gr. 8-vo, Bd. III—V. — 41 fl.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Alte Rechtsdenkmäler Polens*), 4-to, Bd. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V; Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clendiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374 — 1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX, Acta iudicii feudalis superioris in castro Golez 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 1 fl.

Volumina Legum, T. IX. 8-vo, 1889. — 4 fl.

Helcel A. S., »Dawne prawo prywatne polskie« (*Altes polnisches Privatrecht*), 8-vo, 1874. — 1 fl. 20 kr. Walewski A., »Dzieje bezkrólewia po skonie Jana III« (*Das Interregnum nach dem Tode Johann III.*), 8-vo, 1874. — 3 fl. Straszewski M., »Jan Śniadecki.« (*J. S. eine literarhistorische Monographie*), 8-vo, 1874 — 3 fl. Wisłocki W., *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae Universitatis Jagellonicae Cracoviensis*, in 8-vo, Cracoviae 1877—1881. — 13 fl. Sadowski J. N., »Wykaz zabytków przedhistorycznych.« (*Prähistorische Denkmäler Polens*), 4-to, 1877, mit 6 Tafeln. — 60 kr. Zakrzewski V., »Po uc ezce Heuryka.« (*Geschichte des Interregnums 1574—1575*), 8-vo, 1878. — 3 fl. 75 kr. Zarański S., »Geograficzne imiona słowiańskie.« (*Verzeichniss slawischer geograph. Bezeichnungen*), 8-vo, 1878. — 2 fl. Stronczyński K., »Legenda o św. Jadwidze.« (*Die Hedwigslegende*), 4-to, 1880, mit 65 Tafeln. — 6 fl. Żebrawski T., »Teoila o sztukach ks. troje.« (*Theophili Diversarum artium schedula*, poln. Uebersetzung), 8-vo, 1880. — 1 fl. 20 kr. Morawski K., »Andrzej Patrycy Nidecki« (*A. P. N., eine literarhistorische Monographie*), I. Theil. 1522—1572, 8-vo, 1884. — 2 fl. Krasinśki S. A., »Słownik synonimów polskich.« (*Synonyme der polnischen Sprache*), 8-vo, 1885, 2 Bände. — 5 fl. Ossowski G., »Zabytki przedhistoryczne etc. *Monuments préhistoriques de l'ancienne Pologne*," Texte polonais et français, 4-to 1879 — 1885, 4 Hefte, mit 45 Tafeln. — 8 fl. Malinowski L., »Modlitwy Wacława.« (*Wenzels Gebetbuch, ein polnisches Sprachdenkmal aus dem XV J.*), 8-vo, 1887. — 1 fl. Semkowicz A., »Krytyczny rozbiór dziejów Długosza.« (*Joh. Długosz' Historia Poloniae. Eine Quellenuntersuchung*), 8-vo, 1887. — 5 fl. Estreicher K., »Bibliografia polska.« (*Polnische Bibliographie*), 8-vo, 1872—1888, 11 Bände. — 110 fl. Kolberg O., »Lud, jego zwyczaj« etc. (*Polnische Ethnographie*), 8-vo, 1873—1888, 19 Bände (V—XXIII). — 59 fl. Ossowski G., »Wielki kurhan ryzanowski« (*Grand kurhan de Ryzanowka*), 4-to, 1888 mit 6 Tafeln, 15 Holzschn. — 5 fl. Fiekosiński F., »O dynastycznym szlachte polskiej pochodzeniu« (*Ueber die dynastische Herkunft des polnischen Adels*), 8-vo, 1889. — 4 fl. Czerny F., »Ogólna geografia handlowa.« (*Allgemeine Handelsgeographie*), 8-vo, 1889. — 3 fl. Pawlicki S., »Historija filozofii greckiej.« (*Geschichte der griechischen Philosophie*), I Bd., 8-vo, 1890. — 3 fl.

Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe.

»Pamiętnik.« (*Denkschriften*), 4-to. 16 Bände (II—XVII 151 Tafeln Band I vergriffen). — 80 fl.
 »Rozprawy i Sprawozdania z posiedzeń.« (*Sitzungsberichte und Abhandlungen*), 8-vo, 21 Bände (152 Tafeln). — 65 fl.
 »Sprawozdania komisji fizyograficznej.« (*Berichte der physiographischen Commission*), 8-vo, 21 Bände III. VI.—XXV. Band I. II. IV. V vergriffen (41 Tafeln). — 90 fl.
 »Atlas geologiczny Galicyi,« fol. bisher 2 Hefte, 10 Tafeln. — 8 fl.
 »Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Berichte der anthropologischen Commission*), 8-vo, 13 Bände (I—XIV., Band I vergriffen, 83 Tafeln). — 40 fl. 50 kr.

Taczanowski, »Ptaki krajowe.« (*Ornithologie der polnischen Länder*), 8-vo, 1882. — 8 fl. Żebrawski T., »Słownik wyrazów technicznych tyjących się budownictwa.« (*Terminologie des Bauwesens*), 1883. — 2 fl. Franke J. N., »Jan Brożek.« (*J. Broscius, ein polnischer Mathematiker des XVII Jh.*), 8-vo, 1884. — 2 fl. Kowalczyk J., »O sposobach wyznaczania biegu ciała niebieskich.« (*Ueber die Methoden zur Bahnbestimmung der Himmelskörper*), 8-vo, 1889. — 5 fl. Mars A., »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem pęknięcia macicy.« (*Medianschnitt durch die Leiche einer an Uterusruptur verstorbenen Kreissenden*), 4 Tafeln in folio mit Text, 1890. — 6 fl.

»Rocznik Akademii.« (*Almanach der Akademie*), 1874—1889, 16 Bde. (1873 vergriffen) — 9 fl. 60 kr.
 »Pamiętnik piętnastoletniej działalności Akademii.« (*Gedenkbuch der Thätigkeit der Akademie 1873—1888*), 8-vo, 1889. — 2 fl.